



Monsieur

Le respect que je dois avoir de vos grandes et continuelles occupations n'a peu m'empescher en cette occurrence de vous aborder avec la Piece que je prends la liberté de vous envoyer. J'ay creu que vous adresser le portrait d'une personne, que vous avez honorée cy devant de diverses marques de votre estime et de votre bienveillance estoit un crime qui portoit son approbation en teste. Il est vray que le principal lustre luy manque, et que j'eusse passionnement souhaitté qu'un pinceau si delicat que le vostre luy eust donné sa dernière perfection. Mais puis qu'il na peu avoir ce bonheur, je me promets que vous ne luy refuserez pas celluy d'avoir quelque place en vostre cabinet et à sa consideration, et à celle de celuy qui la crayonné. Vous me permettrez, Monsieur, d'y adjouster par advance nos tres-humbles remerciemens de la favorable inclination qu'il vous a plu de témoigner à seconder la grace que Son Altesse a daigné de nous faire de vouloir recommander nos interets. Comme une si puissante intervention ne peut estre que glorieuse et avantageuse pour nous, aussi vous aurons nous la principale obligation du fruit que nous en tirerons. En attendant ces marques de votre generosité, je vous en demande de votre bonté en me continuant l'honneur de vos graces, et m'ostroyant la liberté de me dire,

otre tres-humble et  
tres-obeissant serviteur  
SPANHEIM

Monsieur  
De Leyden ce 4 Juillet 1649

Hug. 37

à Monsieur

Je regrette que je n'aie pu vous en rendre compte  
 plus tôt, mais j'ai été empêché par une affaire  
 qui m'a tenu occupé pendant quelque temps.  
 Je vous prie de m'excuser de ce retard.  
 Je suis, Monsieur, votre très humble  
 serviteur,

Fait à Amsterdam le 10 Mars 1700  
 J. H.



A Monsieur

Monsieur de Zuylichem  
Conseiller et Secrétaire de  
Son Altesse A la Haye

2